

Camp de dialyse pour enfants

La Fondation canadienne des maladies du rein a inauguré le 21 août son premier camp national de dialyse pour les enfants. Des jeunes de 12 à 16 ans dont la survie dépend d'un rein artificiel passent jusqu'à 15 h par semaine en dialyse afin de purifier leur sang.

Le camp, situé dans la vallée de l'Okanagan (Colombie-Britannique), peut recevoir quelque 75 campeurs venant de toutes les provinces du Canada.

Cette première mondiale, lancée dans le cadre de l'Année internationale de l'enfant, devrait se répéter chaque année.

L'on estime à environ \$1 000 par enfant le coût total des frais de voyage et de séjour au camp.

La population active au Canada au mois de juillet

Selon les estimations de Statistique Canada pour la semaine se terminant le 21 juillet 1979, le niveau désaisonnalisé de l'emploi s'établissait à 10 357 000 personnes, soit une augmentation de 49 000 par rapport à juin. Il s'est accru de 6 000 chez les hommes de 15 à 24 ans, de 24 000 chez ceux de 25 ans et plus, de 20 000 chez les femmes de 25 ans et plus. Il a peu varié chez les femmes de 15 à 24 ans.

A l'échelle provinciale, le niveau désaisonnalisé de l'emploi a augmenté à Terre-Neuve (+5 000), au Québec (+15 000), en Ontario (+16 000), en Alberta (+23 000) et en Colombie-Britannique (+3 000), tandis qu'il a peu ou point varié dans les autres provinces.

En juillet, le niveau désaisonnalisé du chômage se chiffrait à 802 000 personnes, soit une diminution de 29 000 par rapport à juin. Il a baissé de 11 000 chez les hommes de 15 à 24 ans et ceux de 25 ans et plus. Il a régressé de 5 000 chez les femmes de 15 à 24 ans.

A l'échelle provinciale, le niveau désaisonnalisé du chômage a diminué à Terre-Neuve (-2 000), au Québec (-21 000), en Ontario (-4 000), en Alberta (-4 000) et en Colombie-Britannique (-6 000), alors qu'il a augmenté en Nouvelle-Écosse (+2 000). Il a peu ou pas varié dans les autres provinces.

Le rapport désaisonnalisé emploi-population a progressé de 0,2 pour se chiffrer à 58,5. Il s'est accru de 0,3 chez

Mise au point de symboles Bliss pour l'enseignement

De nombreux enfants sont handicapés sur le plan social et intellectuel parce qu'ils souffrent d'infirmité motrice cérébrale ou d'autres maladies qui les empêchent de parler ou d'écrire. Il faut donc trouver un autre moyen de communiquer pour les aider à se développer mentalement.

Une des approches qui retient l'attention actuellement est l'application d'un système de communication connu sous le nom de *Bliss Symbols* (symboles Bliss). Ces symboles sont faciles à comprendre et permettent une grande variété de modes de communication.

Un contrat passé dans le cadre du programme des projets "Industrie-laboratoires" (PPIL) avec une société de

Pakenham (Ontario), a conduit à la mise au point, en collaboration avec la division de Génie électrique du Conseil national de recherches, d'un générateur de symboles "Bliss" conçu pour être utilisé par tout enfant aphasique; le générateur en question est suffisamment souple pour pouvoir être utilisé par des enfants affectés d'autres handicaps physiques. Diverses commandes d'entrée, y compris des boutons-poussoirs, un "manche à balai" miniature (levier permettant de changer le mouvement pour modifier la direction du signal d'entrée), et des commandes pneumatiques que l'on actionne en soufflant ou en aspirant font que le système s'adapte aux capacités de l'utilisateur.

Grâce à lui, un enfant souffrant d'un handicap verbal pourra sélectionner le symbole Bliss qu'il désire et formuler un message qui sera affiché sur l'écran d'un poste de télévision domestique pour que d'autres puissent le lire. L'équipement peut également être utilisé pour transmettre des messages d'un terminal à un autre et les afficher devant une salle de classe ou, encore, il peut être relié à un téléphone pour une communication directe.

Autobus canadiens aux États-Unis

Alors que la pénurie d'essence incite de plus en plus d'Américains à emprunter les transports en commun, les compagnies de transport des États-Unis se tournent vers le Canada pour se procurer des autobus d'occasion. Ainsi, des représentants des services du transport urbain de San Mateo County (Californie) se sont rendus récemment à Guelph (Ontario) pour acheter, au coût global de \$165 000, six autobus de 45 places retirés de la circulation. Vieux de 12 à 14 ans, ces autobus avaient coûté en tout quelque \$210 000 lors de l'achat à l'état neuf.

Le directeur général de la Commission des transports de Guelph, M. Jack Quarrie, a annoncé que les autobus, livrés à San Mateo par des chauffeurs à la retraite et un mécanicien de Guelph, ont été mis en service immédiatement.

Selon M. Quarrie, l'avantage d'acheter des autobus d'occasion est de pouvoir en prendre livraison presque immédiatement, alors qu'il faut attendre un an environ les véhicules neufs.